BULLETIN INTERNATIONAL

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DE CRACOVIE

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE 1895.

FÉVRIER



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1895.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC CHARLES LOUIS.

VICE-PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§. 2). L' Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§. 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§. 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international paraît tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre), et se compose de deux parties, dont la première contient l'extrait des procès verbaux des séances (en français), la deuxième les résumés des mémoires et communications (en français ou en allemand, au choix des auteurs).

Le prix de l'abonnement est 3 fl. = 8 fr.

Séparément les livraisons se vendent à 40 kr. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1895. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

BULLETIN INTERNATIONAL

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DE CRACOVIE.

N° 2. **Février.** **1895.**

Sommaire: Séances du 4, 11, et 18 février 1895. — Résumés: 7. Archives de l'histoire littéraire, tome VIII: Actes de la République de Babin, éd. par S. WINDAKIEWICZ. — Matériaux pour servir à la biographie de Joseph Barthélemy Zimorowicz, ed. par K. J. HECK. — Matériaux pour servir à la biographie de Simon Zimorowicz, ed. par K. J. HECK. — Venceslas de Potok Potocki. Nouvelles contributions à la biographie du poëte, par J. CZUBEK. — Une page de l'histoire des écoles de Kalisz par B. WOJCIECHOWSKI. — 8. A. BRÜCKNER. Sermons du moyen-âge, 2e partie. — 9. F. KASPAREK. Études sur le droit international privé: 1e partie: La conférence de la Haye de 1893. — 2e partie: La conférence de la Haye de 1894. — 10. Comptes-rendus de la Commission de Physiographie, tome XXIX: Résultats des observations metéréologiques executées en Galicie en 1893, classés à l'observatoire de Cracovie sons la direction de M. F. KARLIŃSKI. — Les grêles en Galicie, en 1893, par M. D. WIERZBICKI. — État des eaux dans les rivières de Galicie, en 1893, par M. F. KARLIŃSKI. — Observations phyto-phénologiques executées en Galicie en 1891, 1892, 1893. — Observations zoo-phénologiques exécutées en Galicie, en 1891, 1892, 1893. — Résultats des observations magnétiques faites à Cracovie, en 1893, par M. D. WIERZBICKI. — J. ŚNIEŻEK. Les variétés des bourdons de Galicie. — R. GUTWIŃSKI. Les argiles des étangs riverains du Zbrucz. — E. WOŁOSZCZAK. La flore des Carpathes entre la rivière Osława et le cours supérieur du San. — J. ZUBRZYCKI. Flore des Piénines. Plantes à vaisseaux. — B. GUSTAWICZ. Supplément à la Flore des Piénines. — B. GUSTAWICZ. Rectifications des mesures barométriques opérées en 1813 par G. Wahlenberg, dans les Tatres ainsi que dans les chaînes et vallées avoisinantes. — K. BOBEK. Contribution à l'étude de la faune des environs de Przemyśl. — L. TEISSEYRE. Formation géologique et configuration de la Podolie Autrichienne. — L. TEISSEYRE. Palémorphologie de la Podolie. — K. MICZYŃSKI. De l'origine et de la composition du sol de la vallée de Sącz. — 11. W. SZYMONOWICZ.. Histologie de la dentine. — 12. W. SZYMONOWICZ. Sur les effets de l'extirpation des capsules surrénales chez les chiens et sur l'influence des extraits des capsules surrénales.

Séances

Classe de Philologie

Séance du 11 février 1895

Présidence de M. C. Morawski

Le Secrétaire dépose sur le bureau le VIIIe vol. des *Archives de la Commision d'Histoire littéraire* (in 8°, 340 p. avec 2 planches)[1]).

M. L. Malinowski m. t. donne lecture de ses *Etudes sur la vie de St. Blas, ancien texte polonais.*

Le Secrétaire présente la 2e partie du mémoire de L. Alexandre Brückner, m. t.. professeur à l'Université de Berlin: *Sur les sermons du moyen âge*[2]).

Classe d'Histoire et de Philosophie

Séance du 18 février 1895

Présidence de M. F. Zoll

Le Secrétaire depose sur le bureau deux travaux, récemment parus, de M. F. Kasparek: *Etudes sur le droit international*

1) Voir ci-dessous aux Résumés p. 24. — 2) ib. p. 32.

privé: La Conférence de la Hayede 1893 (Mémoires, XXXIIe vol., p. 1—70); *La Conférence de la Haye de 1894* (ib. p. 71—90.[1]),).

M. Thaddée Wojciechowski, m. t., donne lecture de son mémoire, intitulé: *Le Piaste, charge à la cour des souverains de la Pologne, au moyen âge.*

Classe des Sciences mathématiques et naturelles

Séance du 4 février 1895

Présidence de M. F. Kreutz

Le Secrétaire dépose sur le bureau le XXIXe vol. des *Comptes-rendus de la Commission de Physiographie* (XL, 267 et 215 p., avec. 2 planches)[2]).

M. N. Cybulski, m. t., rend compte de deux mémoires de M. W. Szymonowicz, à savoir: 1) *Histologie de la dentine*[3];) 2) *Sur les effets de l'extirpation des capsules surrénales chez les chiens et sur l'influence des extraits des capsules surrénales*[4]).

1) Voir ci-dessous aux Résumés p. 36. — 2) ib. p. 41. — 3) ib. p. 55. — 4) ib. p. 56.

Résumés

7. — **Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.** Tom. VIII. (***Archives de l'Histoire littéraire,*** tome VIII), in 8-o 340 p. avec 2 planches.

Akta Rzeczypospolitej Babińskiej wydał Stanisław Windakiewicz (***Actes de la République de Babin*** édités par M. Stanislas Windakiewicz), p. 1—160.

La „République de Babin", dont les actes sont publiés pour la première fois, d'après le manuscrit original, était la plus curieuse et la plus gaie société humoristique de l'ancienne Pologne. Elle fut créée vers 1560 et dura sans interruption jusqu'en 1677, contribuant puissamment à développer, parmi la noblesse du palatinat de Lublin d'abord, puis de toute la Pologne, le goût des amusements intelligents, de la courtoisie, des relations délicates et joyeuses de la bonne compagnie. Les fondateurs de cette singulière institution copièrent, dans leurs statuts, la constitution d'un état régulier, de la République de Pologne; et un des divertissements favoris des assemblées de Babin était la nomination aux charges de ce gouvernement fantaisiste. Ces nominations étaient basées sur les défauts que l'on avait remarqués chez tel ou tel membre de l'association, chez telle ou telle personne plus ou moins connue. Groupés sous la devise „Omnis homo mendax" les

Républicains de Babin s'efforçaient de découvrir les côtés faibles de la nature humaine et de les réformer, de les améliorer, à l'aide d'une inoffensive et légère satire, d'une plaisanterie indulgente et bienveillante. L'ambition politique tout aussi bien que le zèle réformateur, tombait sous les coups de leur bénigne férule; mais c'étaient surtout les plaies de la vie mondaine qu'ils tâchaient de guérir: la vanité, le bavardage, la misanthropie, la légèreté; se donnant ainsi la noble mission de former ce qu'on appelait alors en France „les honnêtes gens".

A l'origine la République ne fut qu'une sorte de Cercle où se réunissait la jeunesse indépendante et amie du plaisir de la province de Lublin, sous la présidence de deux bons compagnons de la contrée, Stanislas Pszonka et Pierre Kaszowski. Mais bientôt, la vive agitation politique et religieuse qui régnait au sein de la noblesse introduisit des éléments nouveaux dans l'État comique. Ce furent d'abord des littérateurs, comme Kochanowski; puis des Réformés, comme Rey et Sarnicki; enfin des partisans de la politique de la noblesse rurale, comme Zamoyski; de telle sorte que la République devint une société badine embrassant toute la Pologne. Dans le développement ultérieur de cette association, le courant politique s'affaiblit beaucoup et elle resta définitivement un salon, une espèce de casino (avec la signification que l'on donne à ce mot en Allemagne) dont faisait partie toute la petite noblesse des environs, et qui eut pour but exclusif l'organisation de jeux et parties de plaisir ou de chasse, sans oublier les autres divertissements.

C'est grâce à la large hospitalité que la famille Pszonka offrait dans sa terre de Babin, que la République put prospérer. Aussi prit-elle le nom de la résidence de ses protecteurs, nom d'autant mieux choisi qu'en Polonais le mot „baba" signifie ce que les Français appellent „une comère", c'est-à-dire parfois une vieille et radoteuse bonne femme, parfois tout simplement une énergique *virago*. Les Pszonka considéraient comme un devoir, un honneur de maintenir la République dans le plus florissant progrès, aussi n'hésitèrent-ils pas, pen-

dant plus de cent ans, à faire les plus grands sacrifices pour subvenir à tous les frais de l'institution. En revanche elle leur faisait une popularité retentissante, étendait leurs relations et leur procurait une influence incontestée sur la noblesse. C'est pour cela que les chefs de cette maison furent de père en fils, pendant trois générations, les „Burgraves“, c'est-à-dire Présidents de la République, et c'est sans doute aussi à cette particularité que nous devons la conservation des actes de cette intéressante réunion, actes qui nous permettent une agréable incursion dans la vie sociale de cette lointaine époque, de ce bon vieux temps.

Les Actes de la République de Babin comprennent environ 400 nominations comiques de ses membres, de 1600 à 1677. Elles renferment en outre quatre procès-verbaux humoristiques des faits et gestes de la société, en 1582 et en 1617. C'est un monument unique et fort précieux du vieil esprit polonais; c'est un document de premier ordre pour l'étude de la société mondaine d'alors, un tableau sincère des moeurs et des habitudes qui régnaient parmi les gentilshommes d'autrefois, des relations qu'ils avaient entre eux. La plupart de ces pièces ont été écrites à la hâte, au milieu du bruit des conversations et des saillies des tumultueuses réunions; aussi ont-elles un caractère incontestable de fraîcheur, de vérité non déguisée, prise sur le vif. L'éditeur s'est attaché scrupuleusement à reproduire dans toute leur sincérité les qualités de ce recueil étrange. Il y a ajouté des notes explicatives, un avantpropos historique et un index; de telle sorte qu'en lisant les documents édités on croit avoir sous les yeux l'original même de cette chronique, ajusté aux exigences de la critique moderne.

K. J. Heck. **Materyały do biografii Józefa Bartłomieja Zimorowicza.** (***Matériaux pour servir à la biographie de Joseph Barthélémy Zimorowicz***), p. 161—238.

Ces matériaux sont ceux que l'auteur avait recueillis pour son travail: „Życie i dzieła Bartłomieja i Szymona Zimo-

rowiczów na tle stosunków ówczesnego Lwowa", (La vie et les oeuvres de Barthélémy et de Simon Zimorowicz, et la ville de Léopol à leur époque. Première partie. Travaux de la Classe de Philologie de l'Académie des sciences de Cracovie. Vol. XXIII, p. 1—187). Dans cette monographie il ne s'est pas contenté de nous raconter la vie des deux poëtes, mais il nous a décrit en même temps la civilisation et les moeurs de Léopol au XVIIe siècle.

Il divise les documents sur Barthélémy en quatre catégories: 1⁰ Jugements des contemporains sur cet écrivain (N°s 1—7); 2⁰ Lettres (N°s 8—17); 3⁰ Testament et inventaire des biens meubles lui appartenant (N°s 18—21); 4⁰ Épitaphes et autres petites pièces (N°s 22—39).

Les critiques des contemporains, point de départ de tout historien littéraire, nous donnent un précieux témoignage de la notoriété et de la gloire dont jouissait Zimorowicz, dans la société polonaise du XVIIe siècle. A signaler surtout les extraits de deux pièces, l'une de Rudomicz, l'autre de Bieżanowski qui touchent à une question qui jusqu'ici n'a pas été complètement élucidée.

Les Lettres, publiées déjà en partie, nous font connaître Zimorowicz sous les trois aspects de conseiller municipal de Léopol, de citoyen mêlé à la politique de cette même ville et enfin de poëte. Ce sont des documents du plus haut intérêt pour la biographie de l'écrivain. Ils contiennent, en y joignant le testament et l'inventaire de ses meubles, non seulement une foule de détails concernant la situation matérielle de Zimorowicz, mais nous y trouvons encore le catalogue des livres composant sa bibliothèque. Ce catalogue a été l'objet d'un commentaire soigné du présent éditeur.

Les Epitaphes déjà publiées, mais avec des erreurs, par le Comte Maurice Dzieduszycki, se trouvent à la cathédrale de Léopol. Parmi les petites pièces inédites ou déjà connues, nous noterons une liste des conseillers de Léopol, morts de 1585 à 1676, un discours au vice-chancelier Olszowski, et

plusieurs morceaux qui devaient faire partie d'un ouvrage non terminé sur les églises de Léopol.

L'éditeur a tiré ces documents des Archives de la ville de Léopol, des collections de la bibliothèque de l'Université de Cracovie, et du Musée National Ossoliński.

La seconde partie contenant des extraits de quelques centaines d'actes conservés aux archives de Léopol, paraîtra en même temps que la seconde partie du travail sur les deux Zimorowicz.

K. J. Heck. **Materyały do biografii Szymona Zimorowicza.** *(Matériaux pour servir à la biographie de Simon Zimorowicz)*, p. 237—240.

Les quatre pièces réunies ici nous apprennent que le jeune frère de Barthélémy, Simon, mort à la fleur de l'âge, était commis aux écritures au greffe du tribunal civil de Léopol, et qu'il ne suivit jamais les cours de l'Université de Cracovie, se bornant à profiter des moyens d'instruction qu'il put se procurer dans sa ville natale, Léopol.

J. Czubek. **Wacław z Potoka Potocki.** Nowe szczegóły do żywota poety. *(Venceslas de Potok Potocki.* Nouvelles contributions à la biographie du poëte), p. 241—305.

Cette nouvelle étude biographique est basée principalement sur les documents conservés aux archives régionales de Cracovie (Actes de Biecz: Relationes, Protocolli, Fasciculi copiarum; Actes de Cracovie: Inscriptiones, Oblatae, Decreta, Lauda, Capturalia). On y a tenu aussi grand compte des ouvrages de Venceslas Potocki, trop négligés jusqu'ici comme source biographique, tels que: „Wety Parnaskie“ (Régals parnassiens), „Periody“ (Périodes), et surtout les „Jovialitates“, ainsi que beaucoup d'autres écrits.

Venceslas Ladislas de Potok Szreniawa Potocki, un des meilleurs poëtes polonais du XVII[e] siècle, naquit à Wola Łużenska, (ancien district de Biecz) en 1623, d'Adam et de So-

phie Przypkowska. Ses parents étaient Ariens. Il avait encore deux frères plus âgés que lui: Jean et Georges. On ne sait où il fut élevé. Son père, Adam, mourut, en 1635; son grand-père, Jean, en 1636. Ce n'est qu'en 1646 qu'eut lieu le partage du patrimoine familial, partage à la suite duquel Venceslas obtint la moitié de la terre de Łużna, la ferme de Wesołów et deux domaines „ruthènes“: Łosie et Leszczyny. Deux ans après (1648) il épouse Catherine, fille d'Etienne Morsztyn. En 1651, il prend part à l'expédition contre les Cosaques révoltés et combat à la bataille de Beresteczko (28, 29 et 30 juin 1651). Rentré dans ses foyers, il s'occupe d'agriculture. En 1655, il fuit devant l'invasion suédoise et se réfugie en Hongrie. Il semble n'avoir pas été mêlé aux évènements militaires de cette époque. A la suite des décisions prises par les Diètes de 1658 et de 1662 contre les Ariens, il abandonne cette secte, devient même un catholique zélé. Mais sa femme, Catherine, se refuse obstinément à suivre son mari dans cette voie: elle reste Arienne. Potocki eut à ce sujet nombre de désagréments et dut même, à deux reprises différentes, en 1662 et en 1675, comparaître devant le tribunal de Lublin. Lors de l'affaire Lubomirski il agit comme presque toute la noblesse de son palatinat, c'est-à-dire prend le parti du Grand-Maréchal contre le roi. En 1667, élu membre du tribunal financier par la diétine de Proszowice, il fait son entrée dans la vie publique; (ces mêmes fonctions lui furent de nouveau confiées en 1684). C'est encore en 1667 qu'il est nommé vice-staroste et juge (sędzia grodzki) du district de Biecz, charge qu'il occupe jusqu'en 1674. En 1669, il marie sa fille Sophie à Jean Lipski, staroste de Czchów. C'est à son gendre qu'il dédiera son meilleur ouvrage, la guerre de Chocim. En 1673, quelque temps après la bataille de Chocim, son fils aîné Etienne, meurt à Międzyborz, en Podolie, par suite des fatigues et des privations supportées pendant la campagne. Sa fille, Sophie, meurt à son tour, en 1677. Il ne lui reste plus alors qu'un seul fils, Georges, qu'il envoie à la cour du roi. En 1678, Jean III lui confère la dignité d'échanson du palatinat Cra-

covie. L'année 1682 est particulièrement funeste à Potocki. Cette année-là en effet, son fils George tue son propre beau-frère, Jean Rościszewski, et pour ce fait, est condamné par le tribunal de Lublin (1683) à un an et six dimanches de prison (in fundo). A cette même date (1683) Venceslas Potocki est délégué par la diète, comme commissaire à la frontière de Silésie. Mais son fils Georges, loin de se soumettre à la sentence prononcée contre lui, entre dans l'armée; Potocki se démet alors de sa charge d'échanson et réussit à obtenir du roi qu'elle soit donnée à son fils. Celui-ci cependant ne tarde pas à mourir (1690); il succombe probablement comme son frère aîné, dans une expédition contre les Turcs. Notre poëte, seul au monde, ayant perdu sa femme, ses frères, tous les siens, accablé par les malheurs, languit encore pendant six années et enfin s'éteignit dans l'automne de 1696.

Fragment z dziejów szkół kaliskich. Z rękopisu współczesnego przepisał, wstępem i przypisami objaśnił B. Wojciechowski. (***Une page de l'histoire des écoles de Kalisz***, d'après un manuscrit du temps, avec une introduction et des notes, par B. Wojciechowski), p. 305—340.

Les Prorecteurs ou directeurs des écoles organisées par la Commission d'éducation [1]) avaient l'obligation de tenir une sorte de chronique des établissements sous leurs ordres. Dans ces „Mémoriaux scolaires“ devaient être consignés tous les évènements intéressant l'école et même la localité où elle se trouvait. Les visiteurs [2]) ou inspecteurs avaient soin de se faire

[1]) Après la suppression de l'ordre des Jésuites, il fut décidé, en Pologne, que les revenus des biens appartenant à la congrégation dissoute seraient consacrés à l'entretien d'écoles publiques. A cet effet, la Diète de 1775, créa une „Commission d'éducation“ qui devait être la plus haute magistrature scolaire. C'est le premier ministère de l'instruction publique qui ait existé en Europe.

[2]) Le visiteur était un membre délégué de la Commission d'éducation, ayant pour mission de visiter les écoles d'un certain district, de les inspecter.

montrer le registre en question, à chacune de leurs tournées. L'éditeur du présent travail a trouvé dans les archives du collège de Kalisz le manuscrit d'une „Chronique scolaire“ écrite par deux recteurs de cette maison, Przyłuski et Gorczyczewski, de 1781 à 1793. Une courte introduction consacrée aux années écoulées entre 1773 et 1781, retrace l'histoire de la création du collège, après la dispersion de la Société de Jésus.

Puis, successivement, une année après l'autre, nous voyons décrits: les fêtes célébrées à l'occasion des solennités des patrons de l'école, Saint Jean Cantius, Saint Stanislas de Kostka et Saint Casimir, cu de la fête du roi, les concours, les distributions de prix, etc. Nous apprenons que les bâtiments ont été agrandis, qu'on a créé un pensionnat [1]). Et c'est ensuite des incendies, des inondations, une église qui s'écroule. Voici encore des informations météorologiques: l'hiver est rude, il ne l'est pas; le 3 décembre 1786, on éprouve une secousse de tremblement de terre, cette secousse avait, paraît-il, été précédée par deux autres, senties à Cracovie, le 22 août 1785 et le 27 février 1786. Les Prorecteurs s'intéressent aussi aux élections qui ont lieu dans les diétines de Kalisz: ils rapportent les noms des personnages appelés aux dignités territoriales. Pendant la Diète de quatre ans [2]) l'animation la plus vive règne parmi la bourgeoisie et la noblesse de la contrée. On institue à Kalisz une Commission d'ordre public. Aussi lorsque les états voisins s'opposèrent à l'application de la Constitution du 3 mai, très rapidement un corps de volontaires se forma-t-il à Kalisz pour la défense des réformes de l'Etat.

[1]) Ce pensionnat était destiné spécialement aux élèves boursiers, c'est-à-dire entretenus aux frais de l'Etat.

[2]) La Diète de quatre ans (1788 — 1792), par la Constitution du 3 mai 1791, reconnaissait des droits politiques aux villes, et accordait la protection de la loi aux populations rurales. V. Bulletin 1889, p. XV — XVIII.

La Chronique note encore l'adhésion du roi à la Confédération de Targowica [1]).

Le manuscrit prend fin en 1793. La dernière note, à la date du 13 février, mentionne l'entrée des Prussiens dans la ville.

Ce collége mérite d'attirer tout particulièrement l'attention parce qu'il était vraiment une école-modèle. C'est d'ailleurs le titre que lui donne un rescrit officiel de la Commissien d'éducation, rescrit adressé au corps enseignant du collége qui — dit expressément cette lettre flatteuse — „peut être proposé en exemple à tous les autres établissements d'instruction publique".

---

8. — A. Brückner. **„Kazania średniowieczne"** cz. II. (***Mittelalterliche Predigten***) 2. Theil.

Unter den hier besprochenen Handschriften, die Originalschriften von Polen, doch meist nur Abschriften fremder Predigtwerke enthalten, ragt eine Handschrift hervor, aus der Bibliothek des alten Heiligenkreuzklosters auf dem Kahlenberg stammend und heute in der k. öffentlichen Petersburger Bibliothek befindlich, durch die reiche Sammlung abergläubischer Meinungen und Mittel, welche der Prediger als Sünden wider den h. Geist zu bekämpfen mehrfach unternahm. Derselbe, ein ungenannter Pole aus der ersten Hälfte des XV. Jahrhunderts, hat den Gegenstand allerdings weder erschöpft noch irgendwie systematisch dargestellt; dessenungeachtet dürfen seine Predigten *de supersticionibus* den reichsten der Art, die uns aus dem Mittelalter überliefert sind, beigezählt werden; alle Arten und Gruppen von Aberglauben: Amulette, Traum-

[1]) La confédération de Targowica, organisée sous le protectorat de la Russie, avait pour but de combattre, les armes à la main, la Constitution du 3 mai.

deutung, Angang, Festbräuche, Krankheitsmittel, Wahrsagung u. dgl. m., sind hier vertreten. Da jedoch der Prediger öfters statt die Sache auszuführen, mit einer blossen Andeutung sich begnügte und ausserdem ein wirres Durcheinander von Bräuchen und Mitteln gegeben hat, hat der Herausgeber das Material zuerst geordnet, indem er das wahllos zusammengestellte nach den einzelnen Festen, sowie nach andern Criterien sonderte; hierauf dasselbe ergänzt und erklärt. Er hielt sich dabei streng in den Rahmen dieser Predigten selbst und zog nur hie und da auch noch eine andere fremde Einzelheit herbei. Ergänzung und Erklärung suchte er jedoch nur ausnahmsweise in den modernen Bräuchen des polnischen Volkes, die massenhaft in dem grossen Sammelwerke von O. Kolberg oder in den ethnographischen Publicationen der Krakauer Akademie verzeichnet sind; er zog es vor, auf ältere Quellen, vom XIV. bis zum XVII. Jahrhunderte, auf Handschriften und Brochuren aller Art, sich zu beschränken, um nicht durch allzu viel Citate seine Arbeit übermässig anschwellen zu lassen. Ausserdem berücksichtigte er böhmische Verhältnisse, für die er unmittelbar aus Handschriften oder aus den Zíbrt'schen Arbeiten (Altböhmische Festbräuche 1889 und *Indiculus superstitionum* 1894) schöpfte; auch deutsche, für die er sich jedoch fast nur auf den (handschriftlichen) Tractat des Nicolaus von Jauer (Anfang des XV. Jahrh.) beschränkte. Die Sammlung und Erklärung bewies wiederum, wie verfehlt es war, im heutigen Brauche oder in dem des späteren Mittelalters erheblichere Spuren heidnischer Vorstellungen oder gar Culte aufzuspüren; fast alles, was uns über diesen polnischen abergläubischen Brauch im XV. Jahrhunderte überliefert wird, ist späten, christlichen Ursprunges; Verehrung des Uboże genannten Hausgeistes, unter diesem Namen uns auch bei Weissrussen im XVI. Jahrhundert überliefert — und Speiseopfer an „Pflanzen“: das wären hier die letzten, übrigens auch nicht unbestreitbaren Spuren altpolnischen Heidenthumes.

Daneben zeichnen sich die Sermones unseres Anonymus durch Ausfälle gegen allerlei zeitgenössische Laster und Ge-

brechen aus; er wettert gegen die Putzsucht der Frauen, gegen den Faschingsunfug, gegen Völlerei an den Sonntagen, wo der Wochenerwerb verjubelt wird, gegen Habgier und was sie in allen Ständen treibt, namentlich aber gegen ungenügende Gerechtigkeit, Milde gegen den Reichen oder Nahen, Strenge gegen den Armen und Fremden, wie sie in Polen den weltlichen Richter wie den geistlichen beflecke. Späterhin werden aus einer anderen Handschrift zwei weitere Charakteristiken polnischen Wesens mitgetheilt, die durch Ton und Inhalt an die bekannte Charakteristik der Polen, wie sie Długosz (Longinus) im Eingang zu seiner Chronik bietet, erinnern.

Unter den folgenden Handschriften ragen diejenigen hervor, welche das Predigtwerk des Johannes Silvanus, bekannter unter dem Namen Hieronymus de Praga, enthalten. Johannes gehörte zu den Böhmen, auf welche Krakau und der Hof des Władysław Jagiełło eine desto stärkere Anziehungskraft ausübte, je misslicher Lage und Aussichten des Catholicismus in Prag selbst wurden. Als Beichtvater des Königs, später als Abt des Prämonstratenser Klosters in Neu Sandecz, war er in den Kreisen der höheren Geistlichkeit in Polen eine bekannte Persönlichkeit; an ihn wandte man sich, als man den Mangel eigener, einfach gehaltener, für unmittelbare Belehrung des Volkes geeigneter Predigtwerke stärker empfand. Johannes Silvanus verfasste nun Sonntags- und Heiligenpredigten, *Linea Salutis* und *Exemplar Salutis* von ihm genannt, 1405 und 1409, die er dann, fast dreissig Jahre später, durch eine Sammlung von Fastenpredigten u. d. T. Quadragena Salutis vervollständigte. Die zahlreichen Abschriften, die von diesem Predigtwerke in polnischen Bibliotheken vorhanden sind, an zwanzig, beweisen dessen einstige Verbreitung und Beliebtheit hinlänglich. Einige dieser Abschriften behandelt der Verfasser näher; einen Abriss der Schicksale und Wirksamkeit des Johannes Silvanus selbst, der nachher im Oriente nnd unter Litauern als Glaubensapostel, endlich als Camaldulenser Mönch auf dem Concil zu Basel für Kirchenreform und gegen seine Landsleute, die Utraquisten, scharf auftrat (er starb

1440 in Venedig) hatte der Verfasser in einem früheren Aufatze bereits gegeben. Ausserdem behandelt der Verfasser summarisch eine Reihe von Predigthandschriften, deren Inhalt zwar für eingehenderes Studium nicht lohnend wäre, die aber durch Einzelnheiten apokryphischer Art oder durch Anderes, z. B. die Person des Schreibers u. a. kurze Erwähnung verdienten.

Alle genannten Handschriften enthalten aber, neben cultur- und literarhistorischen Beiträgen aller Art, polnisch sprachliches Material, meist nur in der Form von Glossen. Allerdings hat der Verfasser dieses Material nicht erschöpft, oft lohnt es sich gar nicht, immer wiederkehrende Glossen immer neu abzudrucken, aber er hat alles Nennenswerthere, namentlich die in den Text selbst aufgenommenen Glossen veröffentlicht und das so gewonnene Material grammatisch und lexicalisch verwertet. Aus den Resultaten sei hier nur einiges wenige hervorgehoben; aus der Schreibung z. B. der Versuch, die Laute y und i auseinanderzuhalten (by wird bhy, bi by geschrieben, resp. bhi und bi); aus den Formen solche wie der acc. fem. dual. cie dwie siestrze, collect. plur. biskupia (wie bracia u. dgl.); das meiste jedoch kommt einem altpolnischen Lexicon zu Statten, eine Reihe äusserst seltener oder sonst ganz unbekannter Wörter wie popaszela concubina, barczeć rauschen, pazroczyć forschen, pyzać und wspyzać verachten, sierdziączka (siedlęczka und sierlęczka anderer Quellen) Futterschwinge, urępny schön und urępność Schönheit, sąmnieć się vereri (davon sąmnienie, heute sumienie Gewissen), procować zu proca Arbeit (sonst mit böhmischer Vocalisation praca und pracować), ldza man kann (die ältere Lautform für späteres lza und lża) u. s. w. Besonders hervorgehoben werden vom Verfasser die Lehnwörter, sowohl die schwerer auszuscheidenden aus dem Böhmischen, als auch die aus dem Lateinischen und Deutschen.

9. — F. Kasparek. **Z dziedziny prawa międzynarodowego prywatnego. Konferencya w Hadze z września 1893.** (*Aus dem Gebiete des internationalen Privatreehts. Die Haager Conferenz vom September 1893.*) Abhandlungen der hist.-phil. Cl. in 8°, XXXII Bd., S. 1—70.

Druga konferencya w Hadze celem kodyfikacyi prawa międzynarodowego prywatnego od 25 czerwca do 13 lipca 1894. (*Die zweite im Haag vom 25. Juni bis 13. Juli 1894 abgehaltene Conferenz zur Regelung des internationalen Privatrechts*). Abhandlungen der hist.-phil. Cl. in 8°, XXXII Bd., S. 71—90.

Im Anschlusse an seine im XVIII. Bande der Abhandlungen der historisch-philosophischen Classe veröffentlichte Abhandlung über die Leistungen des Institut de droit international auf dem Gebiete des internationalen Privatrechts, gibt der Verfasser in der erstgenannten Abhandlung eine kritische Übersicht über die seitherigen Versuche, eine Lösung der verwickelten und den Rechtsverkehr störenden Gesetzescollisionen anzubahnen. In wissenschaftlicher Beziehung verdient hier die inductive Methode der Specialforschung Vorzug vor der deductiven — auch wird die Notwendigkeit des Zusammenwirkens der Rechtsgelehrten aller civilisierten Staaten betont, weil nur hiedurch das Verständnis der abweichenden Gestaltung der einzelnen Rechtsinstitute in verschiedenen Ländern erschlossen werden kann und ermöglicht wird, für dieselben das Recht zu finden, dessen Herrschaft sie zu unterwerfen sind. Gerade in dieser Beziehung sind die planmässig und umsichtig fortgeführten Arbeiten des Instituts für das Völkerrecht von unschätzbarem Werte.

Ein praktischer Erfolg lässt sich jedoch nur durch Aufnahme übereinstimmender Grundsätze in das Rechtssystem der Culturstaaten erzielen — und da dies durch die Gesetzgebungen der Einzelstaaten nicht erreicht werden kann, ist eine internationale Vereinbarung über die Grundsätze des internationalen Privatrechts unbedingt notwendig. Ob diese vereinbarten übereinstimmenden Grundsätze dann in Form von

Staatsverträgen oder im Wege materiell gleichartiger Gesetze in den einzelnen Staaten eingeführt werden, ist gleichgiltig.

Der niederländischen Regierung gebührt das hohe Verdienst, diesen praktischen Weg eingeschlagen zu haben und die Bereitwilligkeit fast aller continentalen Staaten Europas der Einladung der kgl. niederländischen Regierung zu folgen und ihre Vertreter zur ersten officiellen Conferenz behufs Regelung des internationalen Privatrechts nach Haag zu entsenden, ist ein Beweis, wie dringend das Bedürfniss, die Rechtsunsicherheit auf diesem Gebiete zu beseitigen, allseitig empfunden wird.

Den Arbeiten dieser ersten Conferenz, die vom 12. bis 17. September 1893 im Haag stattgefunden hat, ist der zweite Theil der erstgenannten Abhandlung gewidmet. Der Verfasser bespricht eingehend die gefassten Beschlüsse, betreffend die Form der Rechtsgeschäfte, das Eherecht, das Erbrecht und mehrere civilprocessuale Fragen.

Der Verfasser glaubt, dass die Conferenz mit Recht eine allgemeine Regelung der Form der Rechtsgeschäfte abgelehnt hat, umsomehr als der diesbezügliche Beschluss nicht alle einschlägigen zweifelhaften Fragen erschöpft, überdies der zweite Absatz zu unnötiger Härte führen könnte, wenn das Gesetz des Landes, dem das Rechtsgeschäft unterliegt, eine Form vorschreibt, welche im Auslande absolut nicht eingehalten werden kann z. B. Errichtung eines Notariatsactes, wenn dieses Institut im Auslande nicht besteht.

Eingehend sind die Beschlüsse über Eherecht besprochen, einerseits im Vergleiche mit dem Reglement des Instituts für das Völkerrecht v. J. 1888, andererseits im Vergleiche mit dem geltenden österreichischen Rechte. Im Art. 2 der Conferenzbeschlüsse erscheint dem Verfasser die Beschränkung der Wirksamkeit der lex loci actus blos auf die Ehehindernisse der Verwandtschaft, Schwägerschaft und des bestehenden Ehebandes unzureichend, und der Verfasser glaubt, dass die Annahme dieses Artikels in Oesterreich auf Schwierigkeiten stossen dürfte, weil daselbst alle Ehehindernisse iuris

publici einen unbedingt im Staatsgebiete zwingenden Charakter haben. Als Lücke in den Beschlüssen erscheint dem Verfasser das Stillschweigen über das Dispensationsbefugnis von Ehehindernissen. Die Bestimmungen des Art. 3 über die Nachweise der Ehefähigkeit ercheinen dem Verfasser unzureichend, überhaupt glaubt derselbe, dass sich diese Frage nicht im Allgemeinen, sondern nur durch Specialverträge zwischen einzelnen Staaten regeln lasse.

Mit den Beschlüssen über das Erbrecht und die verhandelten civilprocessualen Frage, erklärt sich der Verfasser vollkommen einverstanden.

Die zweite Abhandlung bespricht die Ergebnisse der zweiten vom 26. Juni bis 13. Juli 1894 im Haag abgehaltenen Conferenz mit Ausschluss der noch nicht endgiltigen Beschlüsse über internationales Vormundschafts- und Concursrecht.

Die nunmehr im Schlussprotocolle vom 13. Juli 1894 enthaltenen Bestimmungen über das internationale Eherecht erschöpfen den Gegenstand, nur das eheliche Güterrecht ist weiteren Beratungen vorbehalten. Die 'gefassten Beschlüsse sind im Ganzen trefflich durchdacht und eignen sich vollkommen zur Annahme seitens der europäischen Culturstaaten. Die Erweiterung der Wirksamkeit der lex loci actus auch auf das Ehehindernis der Mitwirkung zur Trennungsursache zwischen Personen, die einen Ehebruch begangen haben, wenn derselbe die Auflösung der Ehe einer dieser Personen veranlasste (vgl. § 119 a. b. G. B.), räumt bei Ehen zwischen Ausländern den Gesetzen des Landes, wo die Ehe eingegangen wird, denjenigen Einfluss ein, welchen dieses billigerweise beanspruchen kann, jede weitere Rücksichtsnahme auf Ehehindernisse der lex loci actus wäre hier nicht gerechtfertigt. Dagegen beseitigt auch die gegenwärtige Fassung des Art. 3 nicht die Schwierigkeiten über die Form, den Inhalt und die Wirksamkeit der vom Ausländer beizubringenden Zeugnisse über dessen Ehefähigkeit.

Ebenso zustimmend äussert sich der Verfasser über die das internationale Erbrecht betreffenden Beschlüsse (Abschnitt V des Schlussprotocolls). Namentlich verdienen der Artikel 8, welcher die Grenzen der Anwendbarkeit der lex rei sitae bei unbeweglichen Nachlassgütern treffend bezeichnet — und der Art. 11, welcher statt der vagen Formel eines öffentlichen Interesses die Fälle präcisirt, in welchen die Anwendung ausländischen Rechtes ausgeschlossen ist, volle Anerkennung. Trotzdem kann man sich angesichts der ablehnenden Haltung, welche die Vertreter mehrerer Staaten gerade wegen der principiellen Unterwerfung auch des unbeweglichen Nachlassvermögens unter die Herrschaft der Heimatsgesetze des Erblassers den erbrechtlichen Beschlüssen gegenüber einnahmen, leider nicht der Hoffnung hingeben, dass diese Beschlüsse bald zum geltenden Rechte erhoben werden.

Die grösste Aussicht auf baldige praktische Durchführung gewähren die Beschlüsse über einige wichtige Fragen des internationalen Civilprocessrechtes (Zustellungen, Requisitionen, actorische Caution, Armenrecht, Personalhaft). Wenn auch die wichtigste Frage des internationalen Processrechtes — nämlich die Execution ausländischer Civilurtheile noch ungelöst bleibt, wäre die Annahme der Conferenzbeschlüsse eine wesentliche Erleichterung der internationalen Rechtshilfe. Besondere Aufmerksamkeit wendet der Verfasser dem gegenwärtig in Oesterreich beratenen Entwurfe einer neuen Civilprocessordnung zu, und vergleicht eingehend dessen Bestimmungen mit den Conferenzbeschlüssen. Obgleich der Entwurf in allen durch die Conferenz geregelten Fragen Staatsverträgen den Vorzug einräumt — somit der Annahme der Conferenzbeschlüsse durch Staatsvertrag nicht hinderlich wäre, glaubt der Verfasser dennoch, dass einige Bestimmungen desselben mit Rücksicht auf die Conferenzbeschlüsse verbesserungsfähig sind. Namentlich wird gerügt, dass der Entwurf Zustellungen durch die Post ins Ausland gänzlich ausschliesst (§§ 128—130) und dass bei Requisitionen österreichischer Gerichte (§§ 39—41) des Entwurfes einer Jurisdictionsnorm) das unzuständige öster-

reichische Gericht blos ermächtigt und nicht beauftragt wird, das Ersuchsschreiben an die zuständige inländische Behörde zu leiten — ferner dass die Notwendigkeii der Verständigung des ersuchenden Gerichtes von dem Veranlassten nicht mit Nachdruck betont wird. Während das geltende österreiche Recht die Pflicht zum Erlage der actorischen Caution überhaupt jedem Kläger (Inländer oder Ausländer) auferlegt, welcher „in der Provinz, wo der Process geführt wird, nicht kundbar sattsam bemittelt ist" — ist nach dem Entwurfe die actorische Caution eine Massregel, welche nur den Ausländer treffen kann (§§ 57—61). Verfasser pladiert für die gänzliche Abschaffung dieser vexatorischen Massregel, welche überdies keine Sicherstellung für die Processkosten bietet, da man sich derselben durch Ablegung des Armutseides entziehen kann.

Da der Mangel feststehender Grundsätze über internationales Privatrecht sich besonders für die Angehörigen der polnischen Nation, die unter der Herrschaft verschiedener Rechtssysteme leben, fühlbar macht — untersucht der Verfasser am Schlusse der ersten Abhandlung die zweckmässigsten Mittel zur Pflege des internationalen Privatrechts. Schon der erste polnische Juristentag hat am 9. September 1887 mehrere zweckdienliche Beschlüsse gefasst, Verfasser bringt diese Beschlüsse in Erinnerung und betont mit Nachdruck die Notwendigkeit einer intensiveren Pflege des internationalen Privatrechts an den Universitäien und die Heranbildung eines tüchtigen, auch diesen schwierigen Rechtsstoff beherrschenden Juristenstandes.

Es wäre zu wünschen, dass der durch die Haager Conferenzen eingeschlagene Weg — mit Ausdauer verfolgt — und die Worte des hochverdienten Conferenzpräsidenten Asser, welcher die Erreichung des grossen Zieles durch Geduld und Ausdauer empfahl, allseitig beherzigt würden.

10. — **Sprawozdanie Komisyi fizyograficznej.** (***Berichte der physiographischen Commission.***) Bd. XXIX, 8°, XL, [267], 215 S., 1 Tabelle und 2 Tafeln.

Inhalt des *I. Theiles*: 1) Bericht über die Thätigkeit der physiographischen Commission im J. 1893/94 (S. I—XXVIII), 2) Verzeichnis der Mitglieder der Commission (S. XXVIII—XXXIII), 3) Cassa-Bericht für das Jahr 1893. (S. XXXIII—XXXVII), 4) und 5) Bericht über die Sammlung meteorologischer Instrumente und den betreffenden Fond (S. XXXVII—XL).

II. Theil: Materialien zur Physiographie des Landes:

1) Von der meteorologischen Section gesammelte Materialien (S. [3]—[267]).

Wypadki spostrzeżeń meteorologicznych dokonanych w Galicyi w roku 1893, zestawione w c. k. Obserwatoryum astron. krakowskiem pod nadzorem Prof. Dra Karlińskiego. (***Ergebnisse der meteorologischen Beobachtungen*** in Galizien im J. 1893, zusammengestellt an der k. k. Krakauer Sternwarte unter der Aufsicht des Prof. Dr. Karliński). S. [3—199].

Von den 37 Stationen, deren Namen, geograph. Lage und Seehöhe, nebst den Namen der betreffenden Beobachter, in der Tabelle S. [3—5] aufgeführt werden, waren 32 während des ganzen Jahres thätig. Für diese letzteren Stationen wurden corrigierte Jahresmittel der Lufttemperatur (32 Stationen) und des Luftdruckes (13 Stat.) und Jahressummen des atmosph. Niederschlages (32 Stat.) berechnet. (Tabelle: S. [7]). Im Vergleiche mit dem J. 1892. war die Lufttemperatur niedriger: in Westgalizien durchschnittlich um 0·6° C, in Ostgalizien um 0·9°, der atmosph. Niederschlag dagegen grösser: in Westgalizien um 192, in Ostgalizien um 238 Mm., der Luftdruck hat keinen bedeutenderen Unterschied aufzuweisen. — Als Resultat der von Dr. Wierzbicki durchgeführten Revision von 9 meteorologischen Stationen, werden auf S. [9] die für die be-

treffenden Barometer berechneten Correcturen, nebst Bemerkungen über die Aufstellung der Instrumente, angegeben. —

Auf Grund der gemachten Beobachtungen werden angegeben: 1) Lufttemperatur in 0° C (36 Stationen, darunter 32 ganzjährige) u. zw.: arithmetische Tages- und Monatsmittel und die beobachteten Extreme (absolut für Bielitz, Krakau, Szczawnica, Lemberg, Dublany, Sokal und Tarnopol) S. [10—57], 2) Luftdruck (14 Stationen, 13 ganzjähr.) auf 0° C reduciert, in Millimetern: arithmetische Tages- und Monatsmittel und die beobachteten Monatsextreme (absolut nur für Krakau); die für die einzelnen Instrumente bekannten, constanten Correcturen wurden dabei nicht berücksichtigt. S. [58—75], 3) Windrichtung (33 Stat., 29 ganzjähr.): Tagesmittel und Zahl der in den einzelnen Monaten beobachteten Windrichtungen und Windstillen. S. [76—112], 4) Bewölkung (35 Stat., 33 ganzjähr.): Tages-und Monatsmittel S. [113—148], 5) Niederschlag (37 Stat., 32 ganzjähr.): Tages- und Monatssummen, nebst Angabe der beobachteten Niederschlagsformen und Gewitter. S. [149—199].

D. Wierzbicki. **Grady w roku 1893.** (***Hagelschläge in Galizien im Jahre 1893***). S. [200—205].

Vorliegende Zusammenstellung beruht ausschliesslich auf Mittheilungen der Krakauer Versicherungsgesellschaft; andere Materialien, von welchen Verf. in früheren Jahren Gebrauch machen konnte, sind dieser Mal leider ausgeblieben. — Im J. 1893 sind die erste Hagelschläge erst gegen Ende Mai vorgekommen, was wohl der durch starke Bewölkung und ziemlich reichen Niederschläge bedingten, mässigen Temperatur dieses Monates zu verdanken ist. Die Zahl grosser Hagelschläge betrug 5 (am 20. und 26. Juni, 9. 13. und 30. Juli), ausserdem gab es im Mai 2, im Juni 8, im Juli 7, im August 10, im September 5 Tage mit Hagelschlag. Von der Calamität wurden 379 Ortschaften in 60 Bezirken getroffen, u. zw. 59 je zwei, 11 je 3 und 2 je 4 Mal.

F. Karliński. **Wykaz stanu wody na rzekach galicyjskich w roku 1893.** (*Wasserstand der galizischen Flüsse im Jahre 1893*). S. [206—246].

Der Wasserstand wurde in 102 Stationen beobachtet, wovon 67 auf das Flussgebiet der Weichsel, 30 auf jenes des Dniester und 5 auf dasjenige der Donau (am Czeremosz und Pruth) entfallen. Ganzjährige Beobachtungen liegen jedoch nur von 94 Stationen vor. Auf S. [207—223] werden die für die einzelnen Stationen berechneten Monats- und Jahresmittel und die beobachteten Extreme nebst dem betreffenden Datum aufgeführt. Es folgt eine Zusammenstellung von Beobachtungen über das Zufrieren und Freiwerden der Flüsse im Winter 1892/93 (S. [224—227]). Die von der Mehrzahl der Stationen gelieferten Notizen über die Zahl der Tage mit atm. Niederschlage und über die Art des letzteren finden sich auf S. [227—246] nach Monaten geordnet.

Spostrzeżenia fitofenologiczne w latach 1891, 1892 i 1893. (*Phytophaenologische Beobachtungen in den Jahren 1891, 1892 und 1893*). S. [246—260].

Phaenologische Beobachtungen erhielt die Commission von Fr. S. Birkenmajer (Czernichów im Gr. Herz. Krakau), H. Froń (ebenda), H. J. Hawrysiewicz (Ożydów in Ostgalizien) und H. H. Cybulski (Warschau). — Correspondierende, in Czernichów und Ożydów gemachte phytophaenologische Beobachtungen finden sich in der Tabelle S. [247—258] zusammengestellt (dieselbe enthält: 1) Namen der Pflanze, 2) Ort und Jahreszahl der Beobachtung, 3) Datum der Belaubung, 4) der Blüte, 5) des Reifens der Frucht und 6) der Entlaubung). Beobachtungen, welche nur in einer von den beiden Stationen gemacht wurden, sind auf S. [259], und diejenigen von Warschau (Blütezeit im J. 1891) S. [260] angegeben.

Spostrzeżenia pojawów w świecie zwierzęcym w latach 1891, 1892 i 1893. (*Zoophaenologische Beobachtungen in den Jahren 1891, 1892 und 1893*). S. [261—266].

Von den oben genannten Beobachtern in Czernichów und Ożydów gelieferte zoophaenologische Notizen werden in

ähnlicher Weise zusammengestellt: S. [261—263] Beobachtungen über den Zug der Vögel, S. [264] das erste Erscheinen anderer Wirbelthiere, S. [264—265] das erste Erscheinen von 14 Insectenarten; S. [266] Erscheinungen, welche nur in einer Station beobachtet wurden.

D. Wierzbicki. **Wypadki spostrzeżeń magnetycznych zrobionych w Krakowie** w roku 1893. (***Resultate magnetischer Beobachtungen in Krakau*** im J. 1893. S. [266—267].

Je zwölf Messungen der magnetischen Declination und der Inclination wurden an demselben Punkte des Krakauer botanischen Gartens und mit denselben Instrumenten, wie in den vorhergehenden Jahren vorgenommen. Die darnach berechneten Mittelwerthe betragen: Declination, westlich, 6^0 50′63 (7. October 1893), Inclination: 64^0 13′95.

2) Von den Sectionen für Botanik, Zoologie und Geologie gesammelte Materialien. S. 1—215, Taf. 1 und 2.

Jan Śnieżek. **O krajowych gatunkach trzmieli**. (***Ueber galizische Bombus-Arten***). S. [1—22].

Die Arbeit besteht aus zwei Theilen. Im ersten schildert der Verfasser die Lebensweise der Hummeln, indem er auf eigene Beobachtungen gestützt, das Aufsuchen eines geeigneten Platzes für das Nest, Anlegen der Waben, Aufzucht der Larven, Copulation und Überwintern der befruchteten Weibchen beschreibt. Er weist die Ansicht Hoffers über die sogenannten „Trompeter“ zurecht, indem er die musicierenden Individuen nicht für Wecker der Gesellschaft, sondern für „Lüfter“ des Nestes betrachtet.

Zu Ende des ersten Theiles bespricht er die wichtigsten Parasiten und Feinde der Hummeln und stellt dabei gegen die allgemein anerkannte Ansicht Darwin's die Ueberzeugung auf, dass die Mäuse keine Feinde der Hummeln, sondern im Gegentheile für dieselben nützlich sind, da die meisten Hummelarten sich in Mäusenestern ansiedeln. — Gegen Ein-

dringen der Hummelmotte (*Aphomia Colonella* L.) in die Zuchtkästchen räth der Verfasser das Anheften einer langen, hölzernen Röhre vor die Ausflugsöffnung; die Motten fürchten den langen Weg durch die Röhre und das Nest bleibt verschont.

Im zweiten Theile beschreibt der Verfasser 18 in Galizien gefundene Hummelarten und zwar:

Bombus terrestris L., *hortorum* L., *Latreillelus* Kirby, *distinguendus* Mor., *fragrans* Pal., *silvarum* L., *arenicola* Thom., *pomorum* Panz., *variabilis* Schmied., *cognatus* Steph., *agrorum* Fabr., *hypnorum* L., *soroënsis* Fabr., *pratorum* L., *vorticosus* Gerst., *lapidarius* L., *Rajellus* Kirby, *confusus* Schenk und ihre Varietäten.

Hervorzuheben wäre, dass der Verfasser einige bisher unbekannt gebliebene Nester von *B. distinguendus* Mor. entdeckte. Die Nester wurden in der Erde gefunden, und zwar auf Stoppelfeldern. Die Gesellschaft bestand aus wenigen, etwa 100, Hummeln und alle Individuen waren gleich gefärbt. Deshalb betrachtet Verf. die vorgeschlagene Verbindung dieser Art mit fast gleich gebautem aber anders gefärbten *B. Latreillelus* Kirby, dessen Nester er auch in Menge antraf, für unrichtig.

Unter anderen wurde auch ein Nest von *B. hypnorum* L. beobachtet, welches ausser Drewsen niemand gesehen hat. Dieses Nest befand sich im ausgefaulten Balken eines alten Hauses unter vielen Stroh- und Papierresten. Es war von sehr zahlreichen Individuen bewohnt, wurde jedoch schliesslich durch Raupen der Hummelmotte vernichtet.

R. Gutwiński. **Glony stawów na Zbruczu.** (***Ueber die in den Teichen des Zbrucz-Flusses gesammelten Algen***), S. [23—38].

In der Einleitung werden zwei, vom Zbrucz-Flusse in Podwołoczyska und in Ożygowce (in der Abhandlung irrthümlich: Oczkowce!) gebildete Teiche, in Bezug auf ihre Phanerogamen-Vegetation beschrieben; dieselbe zeigt einen ähnlichen Charakter, wie diejenige der meisten anderen Flussteiche Po-

doliens. — Das Verzeichnis selbst enthält 133 Algen-Arten, von denen die meisten in den genannten Teichen, einige wenige aber in einer Quelle unweit des Ożygowcer Teiches gefunden wurden; von diesen Arten entfallen auf die Familie der Coleocheataceae 1, Oedogoniaceae 3, Ulotrichiaceae 2, Volvocaceae 1, Palmellaceae 19, Zygnemaceae 1, Desmidiaceae 29 (darunter *Cosmarium Nymannianum* Grun. in einer nur 16 μ langen und 13 μ breiten Form, welche *forma pygmaea* genannt wird), Naviculaceae 19, Cymbellaceae 18, Cocconeidaceae 3, Achnanthaceae 1, Nitschiaceae 2, Surirellaceae 4, Meridionaceae 2, Fragillariaceae 5, Eunotiaceae 6, Oscillarieae 3, Chroococcaceae 1. — Als neu für Galizien wird Amphora coffeaeformis (Ag.) Kuetz. aufgeführt (Teich in Ożygowce).

E. Wołoszczak. **O roślinności Karpat między górnym biegiem Sanu i Osławą.** (***Über die Vegetation der zwischen dem Oberlaufe des San und der Osława liegenden Karpaten***). S. [39—69].

In der Einleitung wird das vom Verfasser während der Ferien 1892 durchsuchte Gebiet kurz charakterisiert. Die Grenzen desselben bilden: im Osten der obere Lauf des San-Flusses, im Westen der Osława-Fluss, im Norden der Parallelkreis von Lisko, im Süden die Grenze von Ungarn. Der östliche Theil dieser Gegend ist, besonders gegen die Landesgrenze hin, stark bewaldet (meistens mit Buche, während sowohl reine Fichtenwälder, als auch gemischte Waldbestände mit vorwiegender Tanne, nur geringe Ausdehnung haben). Das Osława-Thal, im Westen, ist einförmig und arm an Wäldern; an der ungarischen Grenze finden sich schüttere Buchenbestände auf Berggipfeln, den übrigen Boden nehmen Haferfelder, ausgedehnte mit Wachholder bedeckte Strecken und kleine Wälder ein. In der ärmlichen Flora dieses Gebietes können drei Typen unterschieden werden: die Vegetation des Osława-Thales besteht aus wenigen und gemeinen Arten, die Flora des südöstlichen Theiles hat subalpinen Charakter (sie enthält z. B. Allium Victorialis, Tanacetum subcorymbosum, Hypochoeris uniflora, Gentiana caucasica, Campanula pseudo-

lanceolata, Laserpitium alpinum, Dianthus compactus, Viola declinata); der dritte Theil, von dem vorhergehenden durch die Linie: westliches Ende der Wetliner Alpe--Anhöhe zwischen Krywe und Cisna — von da längs des Oberlaufes das Solinka-Baches bis Jaślik oder Hyrlata (was nicht festgestellt werden konnte) — getrennt, unterscheidet sich von dem Osława-Thale durch grösseren Reichthum seiner Flora und das Vorkommen von höheren Regionen eigenthümlichen Arten. Auch in Bezug auf das Klima, insbesondere die Niederschlagsmenge, sind in dem Gebiete drei Typen zn unterscheiden. — In der Einleitung werden schliesslich einige irrige geographische Namen corrigiert. In dem nun folgenden Verzeichnisse werden die vom Verf. beobachteten Arten von Gefässpflanzen aufgeführt und für die meisten derselben auch die Höhengrenzen angegeben. Hie und da hebt der Verf. das Fehlen einzelner Arten hervor.

J. Zubrzycki. **Flora Pienin.** Rośliny naczyniowe. (***Flora der Pieninen:*** Gefässpflanzen.) S. [70—95].

Auf Grund eigener Beobachtungen zählt der Verf. 546 in dem genannten Gebirgszuge wachsende Pflanzenarten auf.

B. Gustawicz. **Dodatek do flory pienińskiej.** (***Supplément à la Flore des montagnes des „Pieniny“***). P. [96—107].

Les petites et très-intéressantes montagnes calcaires „Pieniny“ qui s'étendent du village de Czorsztyn en Galicie jusqu' à la ville de Lubownia en Zips (Hongrie), ont 37·5 km. de longueur, et la largeur de leur massif ne surpasse nulle part 8 km. La rivière „Dunajec“ passe à travers cette chaîne y formant une des plus charmantes brèches des Carpathes. Leur partie ouest appartient entièrement à la Galicie et le plus haut sommet, celui d' Okrąglica, s'élève à 982·5 m. La partie est s'étend le long de la frontière galicienne et du Zips (Hongrie); la plus grande altitude qu'on y mesure est celle des „Wysokie Skałki“ (1032 m.). Ces montagnes quoique

n'étant ni hautes ni larges, ont toujours attiré l'attention des botanistes polonais, parce qu'elles renferment plusieurs espèces de plantes très-rares dans leur pays.

L'auteur M. Br. Gustawicz a passé chaque année, de 1871 à 1880, plusieurs mois d'été dans ces montagnes. Il s'y est occupé de la Flore de cette région et a publié dans le Vol. VI. des *Mémoires de la Société des Tatres* (Cracovie, 1881, pp. 1—23) le résultat de ses observations sous le titre: „*Contribution à l'étude de la Flore des Pieniny*“ (Przyczynek do flory pienińskiej), énumérant 409 espèces de plantes qu'il a recueillies, de 1871—1880. Il a de plus, pendant un séjour de 10 semaines, en 1885, augmenté la collection qu'il avait faite précédemment de 216 espèces nouvelles, de sorte que tout son herbier compte 625 plantes croissant dans la chaîne entière des „Pieniny“, sur le mont de „Lubań“ et sur les collines calcaires du bord méridional du „Dunajec“, vis à vis de Czorsztyn.

M. Joseph Zubrzycki ayant publié dans les Comptes-Rendus de la Commission Physiographique un traité intitulé: „*La Flore des Pieniny*“, contenant 546 espèces de plantes, M. Gustawicz, comparant cette collection à la sienne, a constaté que 419 espèces se trouvent dans les deux collections, que M. Zubrzycki cite 127 espèces que M. Gustawicz n'a pas rencontrées et enfin que ce dernier a, dans son herbier, 216 espèces de plantes ne figurant pas dans celui de Mr. Zubrzycki. Cette comparaison a engagé M. Gustawicz à publier dans l'opuscule mentionné ci-dessus les noms de ces 216 espèces de plantes, complétant son catalogue de 1881 et celui de M. Zubrzycki, ce qui donne pour la Flore des „Pieniny“ un total de 762 espèces de plantes.

B. Gustawicz. **Jerzego Wahlenberga pomiary barometryczne w Tatrach** i przyległych działach górskich i dolinach r. 1813 dokonane. Ponownie obliczył... (***Mesures barométriques faites par George Wahlenberg dans les montagnes des Tatres*** ainsi que dans les chaînes et vallées adjacentes en 1813. Calculées à nouveau par....) P. [108—141].

Dans ce travail l'auteur, M. Gustawicz, assure que parmi les ouvrages dus aux premiers explorateurs des Tatres et des

chaînes voisines des Carpathes, comme Robert Townson, Balthazar Hacquet et Stanislas Staszic, celui de Georges Wahlenberg, professeur de botanique et de médecine à l' université d'Upsal (Suède), intitulé: „*Georgii Wahlenberg Flora Carpathorum principalium. Goettingae. 1814*" doit être considéré comme la meilleure dissertation scientifique à ce sujet. Ce fameux botaniste a visité presque entièrement, en 1813, la chaîne des Tatres, et partiellement les ramifications voisines comme: Fatra, Magóra de Turocz et Dżumbir, mesurant à l'aide du baromètre les hauteurs des sommets principaux et des autres lieux importants.

Après cette introduction M. Gustawicz nous décrit exactement le voyage de Wahlenberg, indiquant minutieusement les points et les localités visitées, la durée et les dates des séjours. Il rend compte de la méthode dont s'est servi ce savant pour mesurer et calculer les hauteurs à l'aide du baromètre, et signale les corrections à faire aux résultats obtenus alors, pour avoir la hauteur exacte.

Il y a en effet une erreur de 3·83 m. Elle provient de ce que Wahlenberg avait pris comme hauteur de Buda 154 m. 94 tandis que selon de très-exactes observations, faites en 1843 par M. Majer (directeur de cet observatoire), la hauteur réelle est de 158 m. 77 ce qui nous donne une différence de 3 m. 83 à ajouter à tous les résultats hypsométriques de Wahlenberg.

La vérification des chiffres de Wahlenberg, calculée par Oesfeld en 1830 et par Dr. Jean Steczkowski, membre de l'observatoire astronomique de Cracovie, ayant donné des résultats tout à fait différents, M. Gustawicz s'est chargé de contrôler encore une fois les éléments hypsométriques de Wahlenberg, à l'aide des tables de Gauss, contenues dans le manuel: „*Jelinek's Anleitung zur Ausführung meteorologischer Beobachtungen nebst einer Sammlung von Hilfstafeln. Neu herausgegeben und umgearbeitet von Dr. J. Hahn. Wien. 1884*" et la présente brochure rend compte de son travail. Nous trouvons en outre à la fin de son opuscule de nombreuses notes très-importantes

se rapportant à la description des Fatra des monts de Magóra de Turócz et d'Arva, de ceux de Dżumbir, ainsi que la rectification de la nomenclature topographique des sommets, des vallées et des autres points importants des Tatres.

K. Bobek. **Przyczynek do fauny muchówek okolicy Przemyśla.** (***Beitrag zur Dipteren-Fauna der Umgebung von Przemysl***). S. [142—167].

Verf. zählt 462 Dipteren-Arten aus der nächsten Umgebung von Przemyśl und den Gegenden von Radymno, Medyka, Mościska, Krasiczyn, Dobromil, Chyrów, Starasól, auf. Als neu für Galizien werden aufgeführt: *Rhamphomyia umbripennis* Mg., *Empis hyalipennis* Fall.?, *Microphorus clavipes* Mg, *Ocydromia pallidiventris* Mg., *Tachydromia lutea* Fall., *pallipes* Fall., *flavicornis* Mg., *exigua* Mg., *nigritarsis* Fall., *varia* Walk., *nigra* Fall., *fuscicornis* Zett., *Syntormon pallipes* F., *Chrysotus cupreus* Mcq., *Dexia cenisia* F., *Syntomocera brevicornis* Egg., *Anthomyia Macquarti* Wied., *discreta* Mg., *lepida* Wied., *Spilogaster quadrum* F., *nigrita* Fall., *Aricia obscurata* Mg., *Norellia flavicauda* Mg., *Sapromyza quadripunctata* L., *Balioptera venusta* Mg., *Scatella quadrata* Fall., *Drosophila fasciata* Mg.?, *Sciara humeralis* Ztt.?, *flavipes* Pz., *Brachycampta serena* Wtz., *Rymosia maculosa* Mg., *Docosia valida* Wtz., *Chironomus scalaenus* Schk., *pusillus* L., *minimus* Mg., *Tanypus nigropunctatus* Staeg., *ornatus* Mg., *Ceratopogon varius* Wtz.?, *murinus* Wtz.?, *lacteipennis* Ztt.?, *niger* Wtz., *niveipennis* Mg.?, *Culex ciliaris* L., *Erioptera annulata* Mg., *Anisomera bicolor* Mg.?, *hiemalis* Deg., *Tipula pictipennis* Staeg.

W. Teisseyre. **Ogólne stosunki kształtowe i genetyczne wyżyny wschodnio-galicyjskiej.** (***Über allgemeine morphologische und genetische Verhältnisse von Galizisch Podolien***). S. [168—187]. Mit 1 Figur.

Im westlichen Theile von Galizisch Podolien („Podole opolskie“) werden zwei von Flussthälern unabhängige Höhenrücken unterschieden und als Przemyślany-Czernelica'er (I—III in der Figur) und Mikołajów-Bóbrka'er Höhenzug (IV—IV in

der Figur) bezeichnet. Während die Höhenzüge nach S-O verlaufen und sowohl unter einander als auch zu den Ostkarpaten parallel sind, werden dieselben von einer Reihe einander paralleler Flussthäler in südsüdöstlicher bis südlicher Richtung durchquert. Ihrer geographischen Lage nach stellen die Höhenzüge gleichsam eine Verlängerung der Lemberg-Tomaszower Hochebene dar. Die tektonischen Einflüsse, welche darnach in den so zu nennenden „primären" Merkmalen der Bodenplastik zum Vorschein kommen, werden als geologisch jünger aufgefasst, als die obigen Querthäler. — Auf Grund dieser Studien ergibt sich schliesslich der Versuch einer Eintheilung des ostgalizischen Plateau's und der angrenzenden Tiefebenen in eine Reihe von besonderen Gebieten, von welchen jedes einzelne als eine geologisch entwickelungsgeschichtliche Einheit aufgefasst werden mag. Die Niederung am oberen Bugflusse ergibt sich als in der Weise gesetzmässig begrenzt, dass die allgemeine Richtung der dieselbe umrahmenden Plateauränder durch lange, fast gerade Linien praedisponiert erscheint, längs welcher die höchsten Punkte des Plateau's sich aneinanderreihen [1]) (vergl. Linie I-I und I-II in der Figur).

W. Teisseyre. **Paleomorfologia Podola.** Wiadomość tymczasowa. (***Palaeomorphologie Podoliens.*** Vorläufiger Bericht). S. [188—191],

Es ist dies eine kurze Mittheilung über die palaeomorphologischen Untersuchungen des Verfassers. Die Hauptresultate derselben werden angegeben, wie folgt: 1) Die Oberfläche des Senon ahmt all die localen Unebenheiten der heutigen Landesoberfläche nach. Das Tertiärgebirge überzog die senonen Hügel nach Art eines Mantels. Darnach muss das geologische Alter der heutigen Flussthäler nicht in das Pliocän, wie es bis jetzt geschah, sondern bis in die vormiocäne Erosionszeit zurückdatiert werden. 2) Gewisse, als primär bezeichnete Merk-

[1]) Näheres darüber in: W. Teisseyre, Grzbiet gołogórsko-krzemieniecki, jako zjawisko orotektoniczne. (Kosmos, Lemberg. Jhg. XVIII, S. 313).

male der Bodenplastik spiegeln sich im Baue sämmtlicher, von oben nach unten aufeinander folgender Formationsglieder ab. Diese Thatsache beweist, dass den besagten primären orographischen Erscheinungen tektonische Bedeutung innewohnt. 3) Ausserhalb des Gebietes, welches durch Zutagetreten palaeozoischer Schichten charakterisiert wird, sind in der Entwickelung der palaeozoischen Oberfläche ausser obigen primären, auch solche primären morphologischen Merkmale zu gewärtigen, für welche keine Analogieen in der Gestalt der heutigen Landesoberfläche sich darbieten [1].

K. Miczyński. **O pochodzeniu i składzie chemicznym gleby w dolinie sądeckiej**. (***Ueber die geologische Abstammung und chemische Zusammensetzung des Ackerbodens im Dunajec-Thale bei Sandez***). S. [192—215]. Mit 1 Tabelle und 2 lith. Tafeln.

Nach einer kurzen Uebersicht der letzten Fortschritte der Pedologie, gibt der Verfasser die Schilderung der von ihm benutzten Methode der Forschung an. Die Bodenproben wurden durch die drei Meter tiefe Bohrungen entnommen; bei jeder Bohrung wurde gleich das Bodenprofil festgestellt, mit Berücksichtigung der geologischen Unterlage.

Mehrere, den typischen Bodenarten des Gebietes entsprechende Bodenproben, vom Ober- und Untergrunde, wurden aufbewahrt und dann weiter in Hinsicht auf die mechanische und chemische Zusammensetzung untersucht.

[1]) Da eine genaue Beschreibung dieser Beobachtungen soeben bevorsteht, mag vorläufig darauf hingewiesen werden, dass die erlangten Resultate durch das Ergebnis einer Tiefbohrung am Ausstellungsplatze in Lemberg im J. 1894 in glänzender Weise bestätigt erscheinen. Während nämlich durch diese Tiefbohrung der Beweis erbracht wurde, dass Galizisch-Podolien von noch unbekannt gewesenen Dislocationen beherrscht wird, konnte der Verf., gestützt auf seine langjährigen Localbeobachtungen, nicht nur dieses Ergebnis der Tiefbohrung voraussagen (Vergl. des Verf.: Całokształt płyty paleozoicznej, in Kosmos, Lemberg. Jhg. XVIII. S. 319), sondern es wurden von demselben bereits auch die geographischen Grenzen des Gebietes genau angegeben, in welchem ausschliesslich das besagte Dislocationssystem zur Entwickelung gelangte.

Die mechanischen Analysen wurden mit Hilfe des Schöne'schen Schlemmaparates ausgeführt in der von A. Orth u. A. angegebenen Weise. Die chemischen Analysen sind nach der Methode, die von den deutschen landwirtschaftlichen Versuchstationen allgemein angenommen wurde (Jahresbericht 1890), gemacht.

Es folgt hiernach die Charakteristik der einzelnen verschiedenen Bodenarten, die in dem bearbeiteten Gebiet auftreten, nach ihrer geologischen Abstammung und nach dem Gehalt an den wichtigsten assimilierbaren Pflanzennährstoffen, zugleich mit einer kurzen Angabe der charakteristischen wildwachsenden Pflanzenarten, die jeder von diesen Bodenarten eigen sind.

Das betreffende Gebiet ist eine beckenförmige Erweiterung des Dunajec-Thales bei der Stadt Neu-Sandez.

Die das Thal rings umher umgebenden Hügel des nördlichen Beskides bestehen aus Ablagerungen des unteren Oligocäns, das hier theils als Magóra-Sandstein, theils als „Bunte-Schiefer" zu Tage tritt. Die Thalsohle bilden quartäre Ablagerungen, wie Löss, Terassenschotter, Terassenlehm und jüngere alluviale Gebilde der Flüsse nnd Bäche.

Den verschiedenen geologischen Formationen entsprechen die Bodenarten, die sich durch besondere Eigenschaften unterscheiden lassen und deren allgemeine Verbreitung auf der I. Karte ersichtlich gemacht ist.

Aus dem Magóra-Sandstein entsteht meistens ein sehr leichter sandiger gelber Lehm — der an den Hügelgipfeln immer mehr locker und sandig — auf grobkörnigem Untergrunde liegt, an den Abhängen dagegen je tiefer desto feinkörniger wird und oft im Untergrunde dünne undurchlässige thonige Schichten führt. Die chemische Zusammensetzung dieser Böden ist durch grosse Armut an Kalk (0·095 pCt.), und Phosphorsäure (0·03%) gekennzeichnet. Der Kalk ist in Folge der grossen Durchlässigkeit dieser Böden ausgelaugt und findet sich oft in den unteren Schichten in Form mergeliger Concretionen.

Die „bunten Schiefer“ kommen zum Vorschein hauptsächlich im nördlichen Theil des Gebietes. Die von denselben stammenden Bodenarten haben einen ganz anderen Charakter. Es sind dies meistens sehr schwere Thonböden. Die chemische Zusammensetzung scheint günstiger zu sein, als die bei der vorigen Bodenart, besonders in Bezug auf Kali- und Phosphorsäuregehalt, das bringt jedoch den darauf gebauten Pflanzen wenig Nutzen wegen der grossen Bündigkeit und Undurchlässigkeit des Ober- und Untergrundes.

Die quartären Ablagerungen nehmen den grössten Theil des Beckens ein.

Der diluviale Terassenlehm bildet einen sehr guten Ackerboden. Es ist dies ein mässig sandiger milder Lehm mit durchlässigem Untergrunde. Die Mächtigkeit dieses Lehmes ist verschieden — in der Nähe der südlichen Hügel ziemlich gross, vermindert sie sich, in Folge der Denudation, gegen den Fluss zu immer mehr — so dass der darunter liegende diluviale Schotter immer näher an die Oberfläche kommt, und einen sehr durchlässigen Untergrund bildet. — Die aus diesem Lehm gebildete Bodenart zeigt einen hohen Gehalt an Humus und Stickstoff — dagegen wenig Phosphorsäure und äusserst wenig Kalk. — Die Stickstoffansammlung kommt von der langjährigen reichen Düngung mit Stallmist und Stadtfäcalien.

Die jüngsten Ablagerungen des Dunajec und der ihm zuströmenden Bäche treten als lehmiger Sand — viel öfter noch als loser Sand und Kies zu Tage. Die Ufer sind, wegen der Unbeständigkeit des Flussbettes, wenig anbaufähig und meistens von ausgedehnten Weiden, Erlen und Weidengebüschen bedeckt. In den niedrig gelegenen Stellen, wie nördlich von der Popradmündung sind ziemlich gute Wiesen mit humusreichem Ober- und Untergrunde, entstanden.

Zum Schluss ist eine kurze Schilderung der landwirtschaftlichen Verhältnisse, insbesondere die des Pflanzenbaues auf den beschriebenen Bodenarten beigegeben. Besonders berücksichtigt ist dabei das Dorf Załubińcze bei Neu-Sandez — das sich durch Vorhandensein von verschiedenen Bodenarten

beisammen auf kleinem Gebiet auszeichnet, wie aus der beigeheften speciellen pedologischen Karte II. ersichtlich ist.

Am Ende findet man die tabellarische Zusamenstellung der Resultate der ausgeführten chemichen und mechanischen Analysen.

---

11. — W. Szymonowicz: **O budowie zębiny.** ***(Ein Beitrag zur Histologie des Dentins).***

Der Verfasser hat zur Prüfung des Verlaufes und des Verhaltens der Dentincanälchen die Methode Zimmermanns angewendet, welche bisher zur Erforschung der Knochencanälchen gebraucht wurde. Die Ergebnisse dieser Methode sind äusserst klar und sicher. Der Zweck dieser Forschungen bestand darin, den Unterschied im Verlaufe und Verhalten der Canälchen in verschiedenen Theilen eines und desselben Zahnes, in verschiedenen Zähnen desselben Individuums, schliesslich in den Milchzähnen eines Kindes und in den bleibenden Zähnen eines erwachsenen Menschen und eines Greises herauszufinden. Der Verfasser beschreibt genau den Verlauf und die Dicke der Canälchen in den einzelnen Zahntheilen, die Art der Theilung und das Verhalten der Canälchen zweiter Ordnung, welche die Hauptcanälchen verbinden. Auf Grund seiner Forschungen gelangt der Verfasser zur Überzeugung, dass charakteristische Merkmale des Dentins einzelner Theile desselben Zahnes bestehen und zwar lässt sich das Dentin der Krone von dem des Halses und der Wurzel leicht unterscheiden. Dagegen ist der Unterschied, welcher vom Alter des Individuums abhängt unbedeutend und man vermisst ihn gänzlich in den Zähnen eines und desselben Individuums.

---

12. — W. Szymonowicz: **O objawach po wycięciu nadnerczy u psów i o działaniu wyciągów z nadnercza.** (*Über die Erscheinungen nach der Nebennierenexstirpation bei Hunden und über die Wirkung der Nebennierenextracte*).

Die bisherigen Untersuchungen über die Funktion der Nebennieren haben ergeben, dass die Exstirpation der Nebennieren immer letal ist; die Warmblüter lebten nie länger als 52 Stunden nach der beiderseitigen Exstirpation (Brown-Sequard, Abelous und Langlois). Bei den operirten Thieren bemerkte man immer eine Abnahme der neuromusculären Erregbarkeit (Abelous), Sinkung der Eigenwärme (Abelous und Langlois) und Tod unter schweren Erscheinungon einer immer fortschreitenden Lähmung der motorischen Nervenendigungen. (Abelous und Langlois). Die alkoholischen Extrakte aus den Muskeln eines Thieres, welches in Folge der Nebennierenexstirpation zu Grunde gegangen ist, sind ebenso wie das Blut dieses Thieres giftig (Abelous und Langlois). Dagegen verlängerten die wässerigen Extrakte aus den Nebennieren, subcutan oder intravenös eingeführt, das Leben des operirten Thieres und milderten die Erschelnungen. Endlich wurde konstatirt, dass der wässerige Auszug aus der Nebenniere giftige Eigenschaften besitzt. (Guarnieri und Marino-Zuco).

Szymonowicz wählte zwei Wege, um bezüglich der Function der Nebennieren zu einem sicheren Schlusse zu gelangen. Bei einigen Thieren exstirpirte er beide Nebennieren, (beobachtete die Thiere nach der Operation) und forschte nach der Todesursache, bei anderen, sowohl bei gesunden, wie auch bei operirten Thieren untersuchte er die Wirkung der Nebennierenextracte.

Die Exstirpation nur einer Nebenniere hatte blos eine vorübergehende Apathie und eine leichte Steigerung der Temperatur zur Folge. Es trat keine Abnahme des Körpergewichtes ein, sondern die Thiere nahmen im Gegentheile mit der Zeit an Gewicht zu und verhielten sich im Übrigen normal.

In jedem Falle der Exstirpation beider Nebennieren erfolgte der Tod in 8—15 Stunden nach der Operation. Die Erscheinungen, welche Verfasser nach der Exstirpation beider Nebennieren beobachtet hat, waren nachstehende: Apathie, Mangel an Appetit zum Essen und Trinken, Parese der hinteren Extremitäten. In zwei Fällen wurde das Blut untersucht, wobei Verfasser sich überzeugte, dass der Gehalt an Hämoglobin (vermittels des Glan'schen Spectrophotometers gemessen) zunahm, und die Zahl der rothen Blutkörperchen in einem Falle von 6 Millionen bis zu 11, und im zweiten sogar bis zu 14 Millionen anstieg. Betreffs des Verhaltens der Körpertemperatur wurde in drei Fällen Folgendes beobachtet: in einem Falle fiel die Temperatur nur um 0·7° C., in einem anderen um 1·7° C., in einem dritten dagegen stieg dieselbe um 0·3° C.

In zwei Fällen bestimmte man den Blutdruck mittelst des Ludwig'schen Kymographen; die Athembewegungen wurden mittelst eines Pneumographen aufgezeichnet. Diese Untersuchungen lieferten die interessantesten Ergebnisse. Einige Stunden nach der Operation nahm der Blutdruck sehr bedeutend ab, der Druck fiel von normalen Werten bis auf 20 mm. herab, herab, der Puls und der Athem wurden unbedeutend verlangsamt.

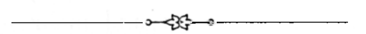
Wurden dem Thiere in diesem Stadium 1—4 ccm. eines wässerigen 10% Nebennierenextractes intravenös eingführt, so entstand schon nach etlichen (12—18) Secunden eine bedeutende Steigerung des Blutdruckes, welche mehrere Minuten anhielt, jedoch nach und nach abnahm, der Puls wurde sehr bedeutend langsamer, die Herzschläge stärker, die Athmung dagegen wurde etwas beschleunigt und mehr oberflächlich. Es zeigte sich somit, dass in Folge der Exstirpation beider Nebennieren, der Blutdruck nach einigen Stunden bedeutend abnimmt und dass die intravenöse Einführung des Nebennierenextractes im Stande ist, dieser Abnahme für die Dauer einiger Minuten entgegenzuwirken. Gleichzeitig nimmt die intravenöse Injection auf die Verlangsamung der Herzthätigkeit und Verkleinerung der Athembewegungen Einfluss. Die Untersuchung der Wir-

kung der Nebennierenextracte an gesunden Hunden, ergab ebenfalls einen ähnlichen Einfluss. Der normale Blutdruck wurde bedeutend stärker, der Puls retardirte und der Athem wurde seichter und oberflächlicher.

Ebenso wirkt sowohl der alkoholisch abgedampfte und im Wasser aufgelöste, wie auch der gekochte wässerige Nebennierenextract. Am stärksten wirkten die wässerigen Extracte aus der Marksubstanz. Die Rindensubstanz steigerte nur unbedeutend den Blutdruck und verlangsamte den Puls. Der Einfluss der Nebennierenextracte nahm bei wiederholter Einführung nach und nach ab. Die intravenöse Einführung wässeriger Extracte aus anderen Thierorganen (Ochsen und Kälber), wie: Leber, Milz, Lymphdrüse, Hoden, Schilddrüse, Muskeln und Gehirn, blieb wirkungslos.

Man kann demnach behaupten, dass der Nebenniere allein die Eigenschaft der obgeschilderten Wirkung auf das Kreislauf- und Athmungssystem zukommt.

Um sich von der Ursache der Steigerung des Blutdruckes zu überzeugen, durchschnitt Vf. in einem Falle das Halsmark. Es wurde nun wahrgenommen, dass die Einführung derselben Extracte keinen weiteren Einfluss ausübte, was den Beweis liefert, dass diese Steigerung des Blutdruckes eine Folge der Erregung der vasomotorischen Centren im verlängerten Marke war. Die Pulsverlangsamung dagegen hatte ihren Grund in der Erregung der Hemmungscentren im verlängerten Marke, worauf der Mangel der Verlangsamung der Action des Herzens nach Durchschneidung des N. vagus hinweist.



Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Stanisława Smolki.

Kraków, 1895. — Drukarnia Uniw. Jagiellońskiego pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

4. Marca 1895.

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
1873—1894

Librairie de la Société anonyme polonaise
(Spółka wydawnicza polska)
à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« *(Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires)*, in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 59 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« *(Classe de philologie. Séances et travaux)*, in 8-vo, volumes II—XXI (5 planches. vol. I épuisé). — 59 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« *(Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux)*, in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XXX (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 68 fl.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne)*, in 4-to, 4 volumes (81 planches, 115 gravures dans le texte). — 20 fl.

»Sprawozdania komisyi językowej.« *(Comptes rendus de la Commission de linguistique)*, in 8-vo, 5 volumes. — 13·50 fl.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne)*, in 8-vo, 7 vol. — 20 fl. 50 kr.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 3 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 2 fl — Vol. III. Andr-ae Cricii carmina ed. C. Morawski. 3 fl. — Vol. IV. Nicolai Hussoviani Carmina, ed J. Pelczar. 1 fl. 50 kr.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliothèque des auteurs polonais du XVI siècle)*, in 8-vo, 29 livr. — 17 fl. 30 kr.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 14 volumes. — 76 fl.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed Piekosiński. 10 fl. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 16 fl. – Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 15 fl. Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski 5 fl. – Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński 10 fl — Vol. VI, Cod. dipl m. Vitoldi ed. Prochaska. 10 fl. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 5 fl. — Vol. XIII, Acta capitulorum 1408 - 1530) ed B. Ulanowski. 5 fl.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 10 (I—IV, VI—VIII, X, XI, XV.) volumes. — 34 fl.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 3 fl. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski 3 fl - Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński: 3 fl. – Vol VII, X, XIV Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 7 fl. – Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski 2 fl. — Vol. XV. An lecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 7 fl.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 6 vol.—18 fl.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 78 fl.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov epistolae ed. Wisłocki 1546 1553. 5 fl – Vol II, pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629 – 1674 ed. Kluczycki. 10 fl. – Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674 1683 ed. Waliszewski 15 fl Vol IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525 – 1558 ed Zakrzewski et Hipler 15 fl. – Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a 1683 illustrandas ed. Kluczycki 5 fl. – Vol. VIII (pars 1. et 2.). XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507 1795 ed. Piekosiński. 20 fl. – Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 5 fl. – Vol XI, Acta Stephani Regis 1576 – 1586 ed. Polkowski. 3 fl

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 51 fl.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. Tomi I. fasciculus I. II. III. in 8-vo. — 4 fl. 50 kr.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« *(Anciens monuments du droit polonais)* in 4-to, vol. II—X. — 36 fl.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 6 fl. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed Bobrzyński. 3 fl. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 3 fl. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507 - 1531 ed Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 6 fl. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 8 fl. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 3 fl. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 1 fl.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 4 fl.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« *(Mémoires)*, in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 85 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« *(Séances et travaux)*, in 8-vo, 26 volumes (181 planches). — 95 fl. 50 kr.

»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« *(Comptes rendus de la Commission de physiographie)*, in 8-vo, 25 volumes (III. IV—XXIX, 50 planches, vol. I. II. IV. V épuisés). — 104 fl.

»Atlas geologiczny Galicyi.« *(Atlas géologique de la Galicie)*, in fol., 4 livraisons (19 planches) (à suivre). — 10 fl.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« *(Comptes rendus de la Commission d'anthropologie)*, in 8-vo, 17 vol. II—XVII (99 pl., vol. I épuisé). — 59 fl.

Kowalczyk J., »O sposobach wyznaczania biegu ciał niebieskich.« *(Methodes pour déterminer le cours des corps célestes)*, in 8-vo, 1889. — 5 fl. **Mars A.**, »Przekrój zamrożonego ciała osoby zmarłej podczas porodu skutkiem pęknięcia macicy«. *(Coupe du cadavre gelé d'une personne morte pendant l'accouchement par suite de la rupture de la matrice)*, 4 planches in folio avec texte, 1890. — 6 fl. **Kotula B.**, »Rozmieszczenie roślin naczyniowych w Tatrach.« *(Distributio plantarum vasculosarum in montibus Tatricis)*, 8-vo, 1891. — 5 fl. **Morawski C.**, »Andrzej Patrycy Nidecki, jego życie i dzieła.« *(André Patricius Nidecki, humaniste polonais, sa vie et ses oeuvres)*, 8-vo, 1892. — 3 fl. **Finkel L.**, »Bibliografia historyi polskiej.« *(Bibliographie de l'histoire de Pologne)*, 8-vo, 1891. — 6 fl. **Matlakowski V.**, »Budownictwo ludowe na Podhalu.« *(Construction des maisons rurales dans la contrée de Podhale)*, 23 planches in 4-to, texte explicatif in 8-vo imp. 1892. 7 fl. 50 kr. **Teichmann L.**, »Naczynia limfatyczne w słoniowacinie.« *(Elephantiasis arabum)*, 5 planches in folio avec texte. 1892. — 3 fl. **Hryncewicz J.**, »Zarys lecznictwa ludowego na Rusi południowej.« *(La médecine populaire dans la Ruthénie méridionale)*, in 8-vo 1893. — 3 fl. **Piekosiński F.**, »Sredniowieczne znaki wodne. Wiek XIV.« *(Les marques en filigrane des manuscrits conservés dans les Archives et bibliothèques polonaises, principalement celles de Cracovie, XIVe siècle)*, in 4-to, 1893. — 4 fl. **Świętek J.**, »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« *(Les populations riveraines de la Raba en Galicie)*, in 8-vo, 1894. — 4 fl. **Górski K.**, »Historya piechoty polskiej« *(Histoire de l'infanterie polonaise)*, in 8-vo, 1893. — 2 fl. 60 ct. »Historya jazdy polskiej« *(Histoire de la cavallerie polonaise)*, in 8-vo, 1894. — 3 fl. 50 ct.

»Rocznik Akademii.« *(Annuaire de l'Académie)*, in 16-o, 1874—1893 19 vol. (1873 épuisé) — 11 fl. 40 kr.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« *(Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888)*, 8-vo, 1889. — 2 fl.